Le package tnsproba : parler des probabilités facilement

Code source disponible sur https://github.com/typensee-latex/tnsproba.git.

Version ${\tt 0.6.0\text{-}beta}$ développée et testée sur $\operatorname{Mac}\operatorname{OS}\operatorname{X}.$

Christophe BAL

2020-08-08

Table des matières

I.	Int	troducti	ion	3
II	. Be	eta-dépe	endance	3
II	IPa	ckages	utilisés	3
Iλ	∕.En	semble	s probabilistes	3
\mathbf{V}	. Gé	enéralité		ç
	1.	Proba	bilité « simple »	9
	2.		bilité conditionnelle	9
	3.	_	ment contraire	4
	4.	Espéra	ance, variance et écart-type	4
\mathbf{V}	I.Ar	bres po	ndérés	Ę
	1.	Au co	mmencement était la forêt	Ę
	2.	Les ba	nses	6
	3.	Comn	nenter les racines	7
	4.		les cadres	8
	5.		e en valeur des chemins	10
	6.		er les noms automatiques donnés par forest	
V	IHi	storique	9	14
\mathbf{V}	Ι ΙΙ ο	utes les	fiches techniques	15
	1.	Génér	•	15
		i.	Probabilité « simple »	15
		ii.	Probabilité conditionnelle	
		iii.	Évènement contraire	
		iv.	Espérance, variance et écart-type	15

2.	Arbres pondérés .	 																15	

I. Introduction

Le package tnsproba propose des macros utiles quand l'on parle de probabilités. La saisie se veut sémantique et simple.

II. Beta-dépendance

tnscom qui est disponible sur https://github.com/typensee-latex/tnscom.git est un package utilisé en coulisse.

III. Packages utilisés

La roue ayant déjà été inventée, le package tnsproba réutilise les packages suivants sans aucun scrupule.

• amsmath

• forest

• xstring

IV. Ensembles probabilistes

Le package tnssets propose la macro \setproba pour indiquer des ensembles de type probabiliste. Se rendre sur https://github.com/typensee-latex/tnssets.git si cela vous intéresse.

V. Généralités

1. Probabilité « simple »

Exemple 1

<pre>\$\proba{A}\$</pre>	m(A)
Ψ (ριουα (κ) φ	p(A)

Exemple 2 – Choisir le nom de la probabilité

$\rho \$ $P(A)$

2. Probabilité conditionnelle

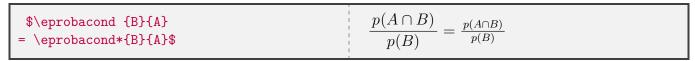
Exemple 1 – Les deux écritures classiques

La 1^{re} notation, qui est devenue standard, permet de comprendre l'ordre des arguments.

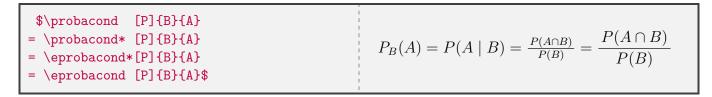
$$\begin{array}{ll} & & \\ & &$$

Exemple 2 – Obtenir la formule de définition

Le préfixe e est pour e-xpand soit « développer » en anglais ¹.



Exemple 3 – Choisir le nom de la probabilité



3. Évènement contraire

\nevent vient de n-ot event qui est une pseudo-traduction de « évènement contraire » en anglais.

	'
4)	<u> </u>
<pre>\$\nevent{A}\$</pre>	$^{\perp}$ $^{\prime}$
\$\(\(\text{1.10}\)\(\text{0.110}\)\(\text{0.110}\)\(\text{0.110}\)	A
	1

4. Espérance, variance et écart-type

${\bf Exemple} \ 1 - {\bf Esp\'{e}rance}$

\expval vient de exp-ected val-ue soit « espérance » en anglais.

<pre>\$\expval{X}\$</pre>	$\mathrm{E}(X)$

Exemple 2 – Choisir le nom de l'espérance

\$\expval[E_1]{X}\$	$E_1(X)$	
---------------------	----------	--

Exemple 3 - Variance

<pre>\$\var {X}\$ ou \$\var[v]{X}\$</pre>	V(X) ou $v(X)$
---	----------------

Exemple 4 – Écart-type

\stddev vient de st-andar-d dev-iation soit « écart-type » en anglais.

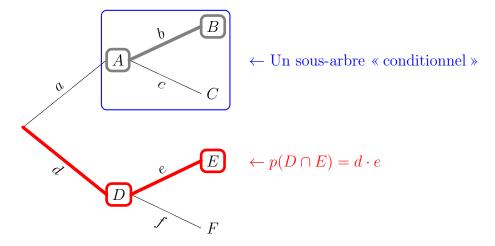
<pre>\$\stddev {X}\$ ou \$\stddev[s]{X}\$</pre>	$\sigma(X)$ ou $s(X)$
---	-----------------------

^{1.} Pour ne pas alour dir l'utilisation de \probacond , il a été choisi d'utiliser un préfixe au lieu d'un système de multi-options.

VI. Arbres pondérés

1. Au commencement était la forêt...

Le gros du travail est fait par le package forest qui s'appuie TikZ dont on peut utiliser toute la machinerie afin d'obtenir des choses sympathiques comme ci-dessous et ceci à moindre coût neuronal comme vont le montrer les explications données dans les sections suivantes.



Le rendu précédent a été obtenu via le code suivant.

```
\begin{probatree}
    [\{\}, name = nU
        [$A$, apweight = $a$,
                      = nA,
             name
              pframe
                       = blue
            [$B$, name
                           = nB,
                  apweight = $b$]
            [C, bpweight = C]
       ]
        [D$, bpweight = d$,
                     = nD
              name
            [$E$, apweight = $e$,
                  name = nE
            [$F$, bpweight = $f$]
       ]
   ]
    \ptreeFocus[gray]{nA | nB}
    \ptreeComment[blue]{nA}%
                       {$\leftarrow$ Un sous-arbre \og conditionnel \fg}
    \ptreeFocus*[red]{nU | nD | nE}
    \ptreeComment[red] {nE} %
                      {\leftarrow \proba{D \cap E} = d \cdot e\}
\end{probatree}
```

Remarque. Jusqu'à la section 6. page 12, nous nommerons à la main les noeuds des arbres via name = ... lorsque cela sera nécessaire. Dans la section indiquée nous verrons comment utiliser les noms automatiques donnés par le package forest.

2. Les bases

Exemple 1 – Le cas type

Commençons par un arbre nu pour voir comment utiliser l'environnement probatree qui s'appuie en coulisse sur celui nommé forest du package éponyme. L'exemple qui suit utilise juste les réglages spécifiques de mise en forme de l'arbre qui sont propres à probatree.

Exemple 2 – Ajouter des pondérations

Dans le code suivant, ce sont les clés 2 pweight, apweight et bpweight qui facilitent l'écriture des pondérations sur les branches. Indiquons que pweight vient de p-robability et weight soit « probabilité » et « poids » en anglais. Quant au a et au b au début de apweight et bpweight respectivement, ils viennent de a-bove et b-elow soit « dessus » et « dessous » en anglais.

Exemple 3 – Des poids cachés partout

On peut cacher tous les poids via l'environnement étoilé probatree* sans avoir à les effacer partout dans le code LATEX (ceci peut être utile lors de la rédaction d'exercices).

^{2.} En fait du point de vue de TikZ, ce sont des styles.

Exemple 4 – Des poids cachés localement

Pour ne cacher que certains poids afin de produire par exemple un arbre à compléter, il faudra utiliser localement le style pweight* comme dans l'exemple ci-dessous (ceci aussi peut servir à rédiger des exercices).

3. Commenter les racines

Exemple 1 – Tout aligner

Que ce soit pour expliquer un arbre de probabilité, ou bien pour raisonner sur ce dernier, l'effet suivant est très utile ³.

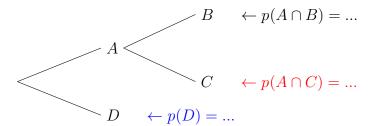
^{3.} Le package forest permet d'indiquer directement des mises en forme dans le code de l'arbre. L'auteur du présent package trouve bien plus efficace à l'usage de ne pas toucher au code minimal d'un arbre. Ceci explique donc le choix retenu de donner les décorations supplémentaires après le code de l'arbre.

```
\begin{probatree}
        [$A$
             [B, name = nB]
             [$C$, name = nC]
        [$D$, name = nD]
    ]
    \ptreeComment
                        {nB}%
                        {$\leftarrow \proba{A \cap B} = ...$}
    \ptreeComment[red] {nC}%
                        {\leftarrow \proba{A \cap C} = \ldots\}
    \ptreeComment[blue]{nD}%
                        {\frac{D} = ...}
\end{probatree}
                                 \leftarrow p(A \cap B) = \dots
                                 \leftarrow p(D) = \dots
```

Remarque. Commenter un noeud interne ne provoquera pas d'erreur même si \ptreeComment n'a pas été conçu pour ceci. Ceci a été utilisé dans l'exemple d'introduction mais ça reste un petit hack.

Exemple 2 – Coller au plus près

En utilisant \ptreeComment* au lieu de \ptreeComment, les commentaires seront proches des noeuds et donc non alignés verticalement. Avec l'exemple précédent on obtient la mise en forme qui suit.



4. Avec des cadres

Exemple 1 – Des cadres finaux

Via la clé pframe il est très aisé d'encadrer un sous-arbre final 4 comme le montre l'exemple suivant 5. Dans l'exemple ci-après nous utilisons la bidouille {},s sep = 1.3cm qui évite que les cadres se superposent.

^{4.} Un sous-arbre sera dit final si toutes ses feuilles correspondent à des feuilles de l'arbre initial.

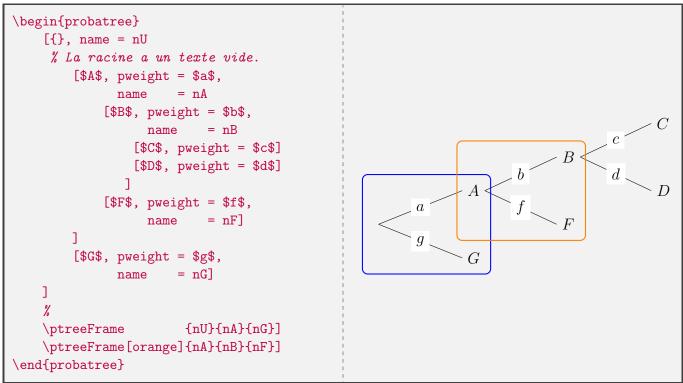
^{5.} Ce type de cadre est très utile d'un point de vue pédagogique.

```
\begin{probatree}
    \{ \} , s sep = 1.3cm
     % Astuce pour espacer les cadres.
        [$A$, pweight = $a$,
              pframe = red
            [$B$, pweight = $b$]
                                                      a
            [C, pweight = C]
        ]
        [D, pweight = d,
              pframe = blue
            [$E$, pweight = $e$
                                                      d
                [$F$, pweight = $f$]
                [G, pweight = G]
            [$H$, pweight = $h$
                [$I$, pweight = $i$]
                [$J$, pweight = $j$]
            ]
       ]
\end{probatree}
```

Remarque. La clé pframe est un cas particulier car tous les autres décorations se font en dehors de la définition de l'arbre

Exemple 2 - Des cadres non finaux

La macro \ptreeFrame permet facilement d'encadrer un sous-arbre non final. Ceci nécessite d'utiliser des noms de noeuds. Voici un exemple où la macro \ptreeFrame attend les noms de la racine et des deux noeuds finaux le plus haut et le plus bas.



5. Mettre en valeur des chemins

Exemple 1 – Juste avec deux noeuds

Il est relativement aisé de mettre en valeur un chemin particulier comme dans l'exemple ci-après qui est une simple démo. montrant les différences entre \ptreeFocus, \ptreeFocus* et \ptreeFocus**. Notez que les noms des noeuds sont séparés par des barres verticales | et qu'il est possible d'utiliser des espaces pour améliorer la lisibilité du code.

```
\begin{probatree}

[{}, name = nU

[$A$, name = nA

[$B$, name = nB]

[$C$, name = nC]

]

[$D$]

]

\[
\text{ptreeFocus* [red] } \{nA | nC} \\
\text{ptreeFocus**[olive]} \{nU | nA} \\
\text{ptreeFocus} \{nA | nB} \\
\end{probatree}
```

Voici ce qu'il faut retenir.

- 1. \ptreeFocus encadre tous les noeuds.
- 2. \ptreeFocus* n'encadre pas le tout premier noeud (typiquement cela est utile pour un chemin partant de la racine de l'arbre si celle-ci n'est pas nommée comme on le fait très souvent).
- 3. \ptreeFocus** n'encadre aucun des noeuds.
- 4. La couleur peut être changée via l'argument optionnel en utilisant les couleurs de type TikZ. Par défaut le bleu est utilisé.

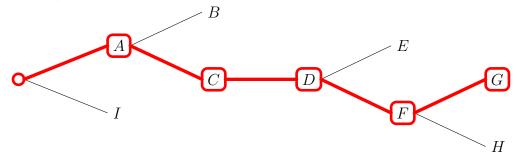
Remarque. Le fonctionnement interne de forest empêche une coloration automatique des noeuds. Si vous souhaitez obtenir cet effet, il faudra donc ajouter les couleurs à la main pour chaque noeud comme dans l'exemple qui suit.

Exemple 2 – Plusieurs noeuds d'un coup

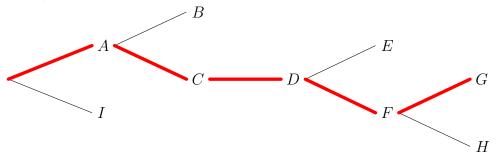
Rien de bien compliqué à condition de bien respecter l'ordre de saisie des noeuds.

```
\begin{probatree}
    [\{\}, name = nU
        [$A$, name = nA
            [$B$]
            [C, name = nC
                [D, name = nD
                    [$E$]
                    [$F$, name = nF
                         [G, name = nG]
                         [$H$]
                    ]
            ]
        ]
        [$1$]
   ]
    \ptreeFocus*[red]{nU | nA | nC | nD | nF | nG}
\end{probatree}
```

Avec \ptreeFocus on obtient l'arbre suivant où le mini disque initial ⁶ n'est pas forcément souhaité.



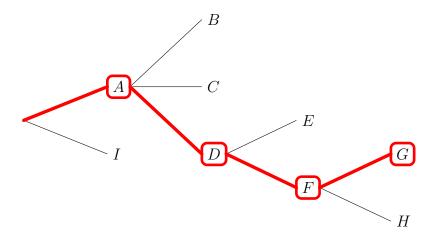
Avec \ptreeFocus** on obtient l'arbre ci-dessous.



^{6.} Ce disque est en fait un carré aux coins arrondis autour d'un texte vide.

6. Utiliser les noms automatiques donnés par forest

Voyons comment obtenir le résultat suivant en indiquant tous les noeuds via les noms automatiques fabriqués par forest.



Le rendu précédent a été obtenu via le code suivant.

```
\begin{probatree}
    [{}
         [$A$
             [$B$]
             [$C$]
             [$D$
                  [$E$]
                  [$F$
                      [$G$]
                      [$H$]
             ]
        ]
         [$I$]
    ]
    \aptreeFocus*[red]{ | 1 | 13 | 132 | 1321}
\end{probatree}
```

Voici comment s'y prendre.

- 1. On utilise \aptreeFocus au lieu de \ptreeFocus où le préfixe a est pour a-uto. De façon similaire il existe les macros \aptreeComment et \aptreeFrame.
- 2. Chaque nom automatique fabriqué par forest commence par ! . Ce caractère spécial n'est pas à indiquer car il sera ajouté automatiquement en coulisse.
- 3. La racine est nommée ! par forest d'où le | seul au début de l'argument de \aptreeFocus* ci-dessus afin d'indiquer un texte vide comme tout premier noeud.
- 4. Pour voir ce qu'il faut faire pour un noeud autre que la racine, considérons par exemple 1321. On indique en fait le chemin à suivre après la racine pour arriver au noeud voulu.
 - Aller d'abord au $\boxed{1}^{\mathrm{er}}$ noeud du niveau 1 qui ici est A.
 - Aller ensuite au $\boxed{3}$ e noeud du niveau 2 qui ici est D.
 - Aller après au 2^e noeud du niveau 3 qui ici est F.
 - Aller enfin au $\boxed{1}^{\text{er}}$ noeud du niveau 4 qui ici est G. C'est notre noeud nommé $\boxed{1321}$.

Remarque. Utilisez de préférence les noms automatiques car cela facilitera la maintenance de vos arbres sur le long terme. Si on reprend le tout premier exemple d'arbre décoré, il est bien plus simple de faire comme suit car on ne touche pas à la structure minimale du code de l'arbre. A titre illustratif on a utilisé \ptreeFrame au lieu de la clé pframe directement dans l'arbre.

```
\begin{probatree}
        [$A$, apweight = $a$
             [B$, apweight = b$]
             [C, bpweight = C]
        [D$, bpweight = d$
            [$E$, apweight = $e$]
             [$F$, bpweight = $f$]
        ]
    ]
    %
    \aptreeFocus[gray]{1 | 11}
    \aptreeFrame{1}{11}{12}
    \aptreeComment[blue]{1}%
                         {$\leftarrow$ Un sous-arbre \og conditionnel \fg}
    \aptreeFocus*[red]{ | 2 | 21}
    \aptreeComment[red]{21}%
                        {\leftarrow \proba{D \cap E} = d \cdot e\}
\end{probatree}
                           B
                                 \leftarrow Un sous-arbre « conditionnel »
              A
      Q
                                  \leftarrow p(D \cap E) = d \cdot e
```

VII. Historique

Nous ne donnons ici qu'un très bref historique récent ⁷ de tnsproba à destination de l'utilisateur principalement. Tous les changements sont disponibles uniquement en anglais dans le dossier change-log : voir le code source de tnsproba sur github.

2020-08-08 Nouvelle version mineure 0.6.0-beta.

- Arbre de probabilités.
 - \aptreeFocus, \aptreeFocus* et \aptreeFocus** permettent d'utiliser le système de nommage automatique des noeuds proposé par forest.
 - Il en va de même pour \aptreeComment et \aptreeFrame.

2020-08-05 Nouvelle version mineure 0.5.0-beta.

- Arbre de probabilités.
 - \ptreeFocus* et \ptreeFocus** fonctionnent avec un multi-argument pour pourvoir indiquer un chemin sur plusieurs noeuds.
 - Suppression de la clé \pcomment.
 - Ajout des macros \ptreeComment et \ptreeComment* qui simplifient la saisie.

2020-07-31 Nouvelle version mineure 0.4.0-beta.

• Arbre : possibilité de mettre en valeur un chemin via \ptreeFocus, \ptreeFocus* ou \ptreeFocus**.

2020-07-25 Nouvelle version mineure 0.3.0-beta.

- · Arbre.
 - Ajout du style pcomment pour placer du texte à la droite d'une feuille.
 - Le style frame a été renommé pframe.

2020-07-23 Nouvelle version mineure 0.2.0-beta.

• ARBRE : ajout de la macro \ptreeFrame pour tracer facilement des sous cadres non « finaux ».

2020-07-22 Nouvelle version mineure 0.1.0-beta.

- Probabilité conditionnelle : \probacondexp renommée en \eprobacond.
- ÉVÈNEMENT CONTRAIRE : ajout de \nevent.
- VARIANCE ET ÉCART-TYPE : ajout de \var et \stddev.

2020-07-10 Première version 0.0.0-beta.

^{7.} On ne va pas au-delà de un an depuis la dernière version.

VIII. Toutes les fiches techniques

1. Généralités

i. Probabilité « simple »

\proba[#opt]{#1}

- Option: le nom de la probabilité. La valeur par défaut est p.
- Argument: l'ensemble dont on veut calculer la probabilité.

ii. Probabilité conditionnelle

```
\probacond [#opt] {#1..#2}
\probacond* [#opt] {#1..#2}
\eprobacond [#opt] {#1..#2}
\eprobacond* [#opt] {#1..#2}
```

- Option: le nom de la probabilité. La valeur par défaut est p.
- Argument 1: l'ensemble qui donne la condition.
- Argument 2: l'ensemble dont on veut calculer la probabilité.

iii. Évènement contraire

\nevent{#1}

— Argument: l'ensemble dont on veut indiquer le contraire.

iv. Espérance, variance et écart-type

\expval [#opt] {#1}

- Option: le nom de la fonction espérance. La valeur par défaut est E obtenue via \mathrm{E}.
- Argument: la variable aléatoire dont on veut calculer l'espérance.

\var [#opt] {#1}

- Option: le nom de la fonction variance. La valeur par défaut est V obtenue via \mathrm{V}.
- Argument: la variable aléatoire dont on veut calculer la variance.

\stddev[#opt]{#1}

- Option: le nom de la fonction écart-type. La valeur par défaut est σ obtenue via \sigma.
- Argument: la variable aléatoire dont on veut calculer l'écart-type.

2. Arbres pondérés

\begin{probatree}
 ...
\end{probatree}
\begin{probatree*}

. . .

\end{probatree*}

- Contenu: un arbre codé en utilisant la syntaxe supportée par le package forest.
- Clé "pweight": pour écrire un poids sur le milieu d'une branche.
- Clé "apweight": pour écrire un poids au-dessus le milieu d'une branche.
- Clé "bpweight": pour écrire un poids en-dessous du milieu d'une branche.
- Clé "pframe": pour encadrer un sous-arbre depuis un noeud vers toutes les feuilles de celui-ci.

\ptreeFrame [#opt] {#1..#3}

p = p-robabilty

- Option: la couleur au format TikZ. La valeur par défaut est blue.
- Arguments 1..3: les noms de la sous-racine (à gauche), du noeud final en haut (à droite) et du noeud final en bas (à droite) tous indiqués via name = ... (en fait l'ordre n'est pas important ici).

\aptreeFrame [#opt] {#1..#3}

a = a-auto

Voir les indications précédentes excepté qu'ici on utilise le système de nommage automatisé dérivé de celui de forest.

\ptreeComment [#opt] {#1..#2}

- Option: la couleur au format TikZ. La valeur par défaut est black.
- Argument 1: le nom de la feuille.
- Argument 2: le texte du commentaire.

\aptreeComment [#opt] {#1..#2}

Voir les indications précédentes excepté qu'ici on utilise le système de nommage automatisé dérivé de celui de forest.

\ptreeFocus [#opt] {#1}

\ptreeFocus* [#opt] {#1}

\ptreeFocus** [#opt] {#1}

- Option: la couleur au format TikZ. La valeur par défaut est blue.
- Argument: les noms des noeuds indiqués via name = ... à fournir dans le bon ordre et à séparer par des barres verticales |.

\aptreeFocus [#opt] {#1}

\aptreeFocus* [#opt] {#1}

\aptreeFocus** [#opt] {#1}

Voir les indications précédentes excepté qu'ici on utilise le système de nommage automatisé dérivé de celui de forest.